

Les beaux mercredis



*avec la collaboration
du
Cégep de Saint-Jérôme*

*Cinquante-cinquième session
Printemps 2024*

LES BEAUX MERCREDIS
du
COMITÉ DU SAVOIR ET DES SAGES

POUR QUI?

Les personnes de **50 ans et plus** qui désirent participer à des activités éducatives visant l'acquisition de nouvelles connaissances et le développement personnel.

COMMENT?

Des conférences de courte durée (deux heures) permettent à divers spécialistes de venir traiter d'un sujet.

OÙ?

Les conférences ont lieu au **D-340** du Cégep de Saint-Jérôme. Pour faciliter l'accès à ce local, il y a un ascenseur situé dans la nouvelle aile du cégep : le bloc K, situé rue du Palais.

QUAND?

Les conférences ont lieu sept mercredis consécutifs, de midi à 14 h,
du 13 mars au 24 avril 2024.

LES MEMBRES DU COMITÉ DU SAVOIR ET DES SAGES

Claude Lavoie, président
Raymonde Charlebois, trésorière
Jacqueline Boiteau, membre du comité
Pauline Desjardins, membre du comité
Nicolas Fournier, membre du comité
Louis Robitaille, membre du comité
Louis-Alexandre Saumur, membre du comité
Francine Vaudry, membre du comité

ATTENTION

Les conférences se donnent au Cégep de Saint-Jérôme; elles débutent à MIDI et elles ont lieu au D-340.

COÛT DES ACTIVITÉS

- Une conférence..... 10 \$
- Abonnement aux 7 conférences..... 60 \$

Désormais, il n'y a plus de fiche d'inscription. Vous pouvez vous abonner à la série complète le jour de la première conférence.

Aucun remboursement n'est effectué à moins d'une raison valable.

Pour de plus amples informations, communiquer avec :

**Pauline Desjardins 450 438-4876
Jacqueline Boiteau 450 431-5422**

PROGRAMMATION PRINTEMPS 2024

Mercredi 13 mars, de MIDI à 14 h, au D-340

CONTES ET LÉGENDES DES LAURENTIDES

Par Madame Annick-Corona Ouellette, professeure de français

Le territoire laurentien a toujours été un lieu propice à l'émergence de l'imaginaire. Ses forêts denses, ses vastes champs et ses rivières indomptées ont tôt fait de nourrir les histoires que se racontaient nos ancêtres. Cette conférence propose de découvrir un étonnant parcours, à la fois géographique, culturel et folklorique : de la rivière des Outaouais, où l'on pouvait voir passer dans le ciel le canot volant de la chasse-galerie aux montagnes noires de Sainte-Agathe-des-Monts, où chahutaient Satan et ses compères. Revenons à cette époque pas si lointaine où le curé Labelle était glorifié comme un héros et où les loups-garous semaient la terreur dans les bois de Sainte-Adèle. Ces légendes qu'on se racontait jadis autour d'un feu de camp ont pu être préservées grâce aux récits d'auteurs de renom comme Honoré Beaugrand, Louis Fréchette, sans oublier l'auteur jérômien, Louvigny de Montigny, dont l'œuvre méconnue mérite d'être redécouverte aujourd'hui. Un carnet-souvenir sera remis aux personnes présentes à la conférence.



Mercredi 20 mars, de MIDI à 14 h, au D-340

HISTOIRE DE L'UKRAINE

Par Monsieur Nicolas Fournier, professeur d'histoire

Peu de gens en Occident s'intéressaient à l'Ukraine avant que ne débute l'offensive militaire majeure lancée par la Russie le 24 février 2022. Cette invasion s'inscrit dans le contexte d'un long débat historique sur les fondements historiques de la nation ukrainienne. Du point de vue ukrainien, l'Ukraine représente une nation à part entière, avec notamment sa langue nationale et ses particularités culturelles. À l'inverse, dans la perspective du pouvoir russe, l'Ukraine constitue un prolongement de l'État russe, puisque le peuple ukrainien a fait partie de l'ensemble russe pendant la majorité de son histoire. Au-delà de cette question sensible dans la géopolitique actuelle, l'histoire ukrainienne fut marquée par un nombre incalculable de bouleversements liés principalement à la convoitise du territoire ukrainien par des rivaux aussi puissants que nombreux : Mongols, Polonais, Autrichiens, Allemands, Russes, etc. En dépit de ces menaces, une affirmation nationale s'affirme à partir du XIX^e siècle. Ce n'est en revanche qu'en 1991, au gré de l'éclatement de la défunte URSS et de circonstances bien particulières, que l'Ukraine obtient son indépendance. Pourtant, cette indépendance est remise en question par l'actuel conflit militaire.

Mercredi 27 mars, de MIDI à 14 h, au D-340

DÉBATS CHEZ LES PREMIERS CHRÉTIENS La construction d'une Église catholique (I^{er} au IV^e siècle)

Par Monsieur Marc-André Durand, professeur d'histoire

Après avoir traité du Jésus historique, l'automne dernier, nous allons nous intéresser à l'interprétation qu'en font les premiers chrétiens dans l'Empire romain. Ces derniers vont débattre de la nature de Jésus, de sa relation avec Dieu et même de sa réalité matérielle. Lentement, ils définissent le dogme et les hérésies. Nous tenterons d'explorer ces dernières pour nous amuser à voir les autres formes de christianisme qui auraient pu s'imposer au lieu de celle que nous connaissons. Parallèlement, nous verrons comment se scelle l'alliance entre l'Église naissante et le pouvoir romain, après plus de deux siècles de persécutions.



Mercredi 3 avril, de MIDI à 14 h, au D-340

INTRODUCTION AUX LITTÉRATURES AUTOCHTONES
Survol des thèmes et des enjeux actuels

Par Madame Chantale Savard, professeure de français

Cette conférence portera sur les littératures autochtones écrites en français. Ces littératures sont aussi nombreuses que les communautés dont elles émergent. Nous y aborderons principalement les artistes innus, dont An Antane Kapeshe, Joséphine Bacon, Naomi Fontaine et Natasha Kanapé-Fontaine. Les littératures autochtones, aux enjeux souvent politiques, nous permettront d'aborder le contexte sociohistorique des Premiers Peuples. Depuis les années 1960, la littérature est un moyen, prisé par bon nombre d'Autochtones, de combattre les préjugés et les stéréotypes dont ils sont victimes, de dénoncer les conséquences du colonialisme, de célébrer leurs cultures ainsi que de se réapproprier leur parole et leur identité. Leurs littératures sont non seulement un acte créatif mais aussi politique, dans une tentative de guérison, tant personnelle que collective.

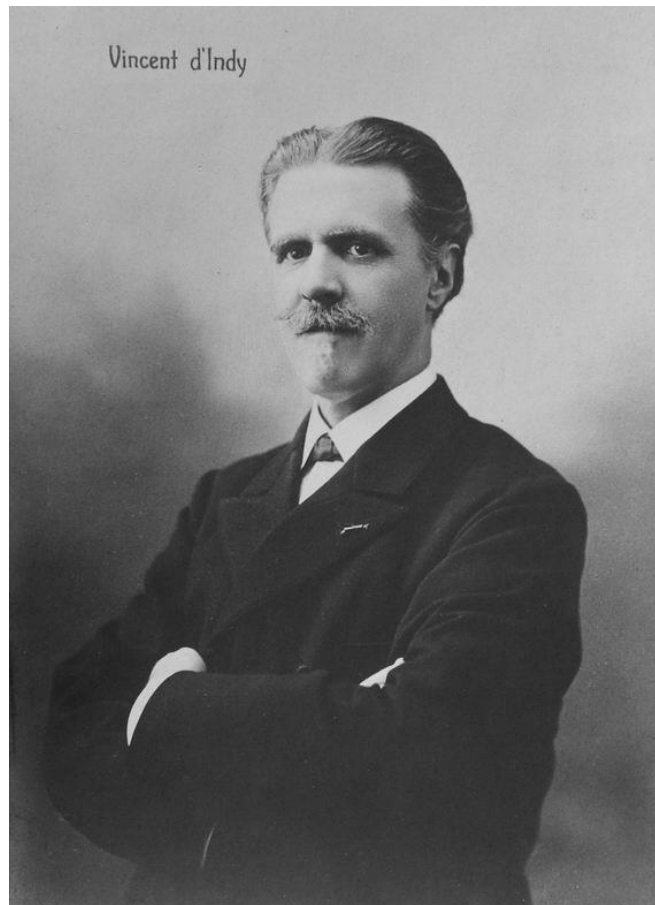


Mercredi 10 avril, de MIDI à 14 h, au D-340

VINCENT D'INDY

Par Madame Catherine Mathieu, violoncelliste et musicologue

À part l'institution montréalaise qui porte son nom, le nom de Vincent d'Indy reste malgré tout peu connu du public. Pourtant, l'apport de ce compositeur français à la pédagogie musicale du XX^e siècle est primordial. Grâce à la fondation de la *Schola Cantorum*, rivale du Conservatoire de Paris à l'époque, la formation des jeunes musiciens s'est considérablement transformée par rapport à celle du XIX^e siècle. Controversées, les idées artistiques et pédagogiques de d'Indy ne faisaient pas l'unanimité à son époque et même encore aujourd'hui.



Nous tenterons donc, dans cette conférence, de broser un portrait sommaire de la vie de d'Indy, de ses idées artistiques et pédagogiques ayant si fréquemment soulevé des polémiques, ainsi que de son esthétique musicale, à travers l'écoute de quelques œuvres marquantes.

Mercredi 17 avril, de MIDI à 14 h, au D-340

INTRODUCTION GÉNÉRALE À L'ICONOGRAPHIE ORTHODOXE

Par Madame Virginie Desjardins, enseignante en iconographie

Virginie Desjardins est diplômée de l'école d'architecture de l'Université McGill. Elle s'intéresse à l'orthodoxie depuis 1989 et a rejoint l'Église orthodoxe dans le Patriarcat d'Antioche en 2019. Elle s'initie à l'iconographie à l'atelier du Pantocrator en 2004, auprès du maître iconographe Alexandre Sobolev et de la théologienne Michèle Lévesque. Elle se joint à l'équipe d'enseignants de l'Institut Périchorèse à Montréal en 2012. Elle est aujourd'hui l'enseignante responsable des cours d'iconographie de l'Institut Périchorèse, dont elle est la secrétaire-trésorière. Elle est aussi présidente du Regroupement iconographes et iconophiles du Québec (RIIQ).

Dans cette conférence, il sera en premier lieu question de l'histoire de l'icône, aussi bien du point de vue des techniques que du point de vue historique. Dans un deuxième temps, les étapes de production d'une icône seront expliquées.



Mercredi 24 avril, de MIDI à 14 h, au D-340

LES GRANDS COURANTS DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

Par Monsieur Benoit Gervais, professeur d'économie

La notion d'économie dans l'Antiquité était surtout associée à « l'administration du ménage » dans un contexte de ressources limitées. Pour mieux comprendre la pensée économique contemporaine, il faut revenir à la Renaissance afin d'assister à une révolution des conceptions politiques, artistiques, spirituelles, culturelles et, bien sûr, économiques. En passant des Mercantilistes aux Classiques, des socialistes aux Keynésiens et des Néolibéraux au Pluralisme mondialisé, nous verrons que ces courants de la pensée économique ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Après la conférence du 24 avril, n'oubliez surtout pas notre traditionnel café rencontre, où l'on procédera au tirage de plusieurs prix de présence.



Les gagnants de la saison dernière